

de l'ancien carabin, Balzac s'écriait : " Je lui passerai ma plume au travers du corps. "

Devant ce flot de colères toujours grossissant, Sainte-Beuve résolut de quitter Paris. Il se sentait humilié de vivre encore dans une chambre d'étudiant, au prix modeste de 27 francs par mois, y compris le déjeuner ! Et cela, alors que ses anciens amis étaient tous plus ou moins ministres. Il partit pour la Suisse au milieu de l'été de 1837.

Grâce au courant de sentiments religieux puisés dans le cénacle de Lamennais, et grâce aussi à son goût poétique pour la solitude, Sainte-Beuve s'était épris des solitaires de Port-Royal. Depuis longtemps il méditait d'écrire leur histoire, mais la vie dissipée de Paris ne le lui avait pas permis.

Au milieu des émotions poétiques que suscite à l'âme la nature de Suisse, Sainte-Beuve crut le moment venu de mettre le projet à exécution.

Il en parla un jour à quelques uns de ses amis.

Le protestant escomptant le talent de l'homme qui venait frapper à sa porte, lui fit le plus gracieux accueil et peu de jours après, le Conseil de l'Instruction publique offrait au critique de faire dans l'Académie de Lausanne un cours d'une année sur Port-Royal. Sainte-Beuve accepta avec empressement.

Il revint, deux mois après, avec toute une collection de livres jansénistes. A peine arrivé, il s'installe en compagnie de ses vieux parchemins, s'enferme sous clef dans sa chambre, et passe plusieurs jours sans voir personne. Enfin, les cours vont commencer. A la grande satisfaction de tout le monde, ils sont publics.

Un cours sur Port-Royal, à Lausanne, paraissait quelque chose d'étrange à ces braves Suisses. Aussi, dès les premières leçons, la salle fut-elle comble de curieux.

Il faut avouer pourtant que pour des hommes du 19^e siècle, pour ceux surtout qui ne sont pas Français, l'histoire de Port-Royal a une vertu saporifique intense.

Cet effet inévitable, les Suisses l'éprouvèrent, malgré toute leur bonne volonté, et bientôt, en dépit de leur vieille renommée de politesse, ils dormirent aux séances comme des bienheureux. Devant un pareil enthousiasme, le professeur suspendit ses cours et revint à Paris, en juillet 1838. Il avait déserté à la 81^e leçon.